

Catherine Cusset
signe un des
romans phares
de la rentrée.



Belle-mère agitée

Avec son neuvième roman, absolument formidable, Catherine Cusset raconte la fascination d'une femme pour sa belle-mère et son destin romanesque.

Il y a huit ans, elle remportait le Grand Prix des lectrices de ELLE pour

« Le Problème avec Jane », selon elle, le plus romanesque de ses livres. Dans « La Haine de la famille », elle s'inspirait au contraire de sa vie pour faire passer à ses proches un sale quart d'heure. Aujourd'hui,

dans « Un brillant avenir », nous retrouvons Marie, personnage récurrent de Catherine Cusset, fiancée, puis mariée et enfin mère d'une petite fille. Mais cette vie-là est vue à travers la relation qu'elle entretient avec sa belle-mère, Elena, qui a fui la Roumanie dans les années 60.

A travers ces deux destinées, celle d'une jeune bourgeoise venue vivre à New York par amour et celle d'une vieille dame intellectuelle qui n'oubliera jamais qu'elle dut sa survie à l'Amérique, Catherine Cusset tisse

une histoire palpitante, émouvante, qui nous balade à travers le siècle et l'Europe.

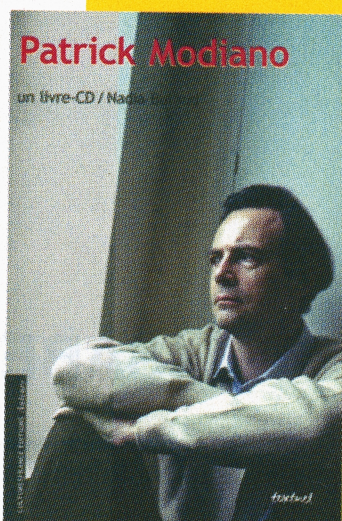
Au fil du récit, les rapports entre Marie et Elena se sont peu à peu apaisés et même bien plus que ça. Elles éprouvent de l'affection et de l'estime l'une pour l'autre, et pourtant elles reviennent de loin. Longtemps, Elena n'a pas supporté Marie, sa désinvolture, sa manière de traîner en pyjama toute la journée. Et Marie, bien sûr, avait de la peine à accepter l'ingérence d'Elena dans sa vie de couple. Comment en sont-elles

arrivées là ? « Le point de départ de mon livre, se souvient l'écrivaine, c'est ma propre constatation de l'incommunicabilité des deux mondes Est-Ouest. » Comme Marie, Catherine Cusset est mariée à un homme originaire de Roumanie. Comme ceux de Marie, les beaux-parents de Catherine ont fui le régime de Ceausescu. Et comme Marie, Catherine a voulu comprendre ce qui était arrivé bien avant leur rencontre. Elle a réinventé leur passé, leur jeunesse, avant de raconter leur exil... « Je me demandais qu'est-ce que vivre le rêve américain ? C'est lourd de commencer sa vie deux fois. »

Dans cette quête, ce désir de compréhension, Marie dans le roman, Catherine dans la vie, se sont rapprochées de leur belle-mère, se sont mises à l'admirer, puis tout simplement à l'aimer. Ce neuvième roman a été pour Catherine Cusset l'un des plus difficiles à terminer. Puis le plan s'est mis en place, elle a trouvé le ton, le rythme, l'alternance entre passé et présent, l'équilibre entre les deux femmes. Cela fait dix ans qu'elle y pensait, quatre qu'elle tentait de l'écrire. Le livre est jubilatoire et le pari réussi, puisque, à la fin de l'histoire, Elena, qui avait très mal débuté dans son métier de belle-mère, et Marie, guère mieux dans celui de belle-fille, se retrouvent dans une belle complicité autour des gens qu'elles aiment et des valeurs qui sont les leurs.

PASCALLE FREY

■ « Un brillant avenir », de Catherine Cusset (Gallimard, 369 p.).



MODIANO, FORTISSIMO

Un roman tous les deux ans, c'est à peu près le rythme de Patrick Modiano. Alors, pour patienter jusqu'au prochain, on peut parcourir l'ouvrage que lui consacre Nadia Butaud (Textuel). Analyse de l'œuvre et cahier photos sont complétés par un enregistrement de « Radioscopie » de Jacques Chancel, datant de 1972. Un morceau d'anthologie qui ravira les (très nombreux) inconditionnels de l'écrivain.

P.F.